



# L'AJUDA



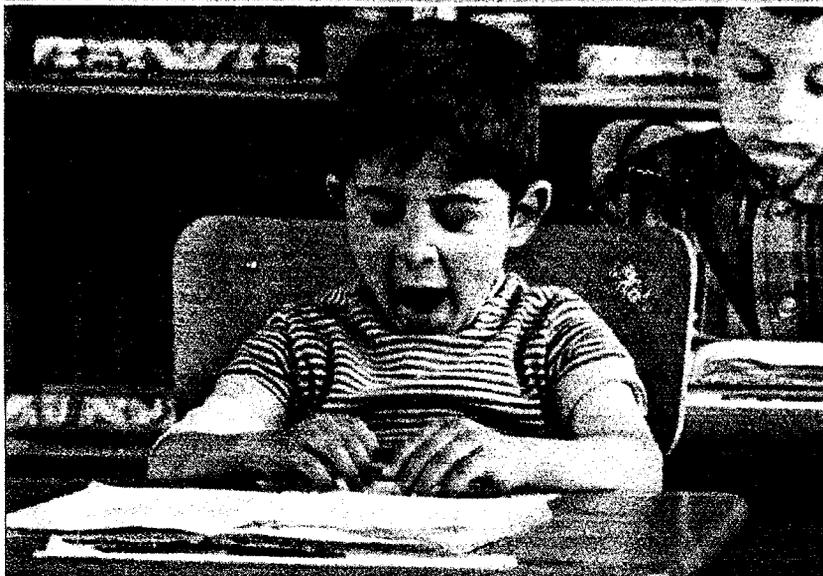
1997 Bulletin pédagogique de l'Institut Varois de l'Ecole Moderne IVEM information Numéro 47

## Les RYTHMES : NECESSITE ? PRIORITE ? OU VIEUX SERPENT DE MER ? par Daniel Le Bret - responsable national SNUIPP

*Il est difficile d'en parler en faisant abstraction des contenus, du financement et des moyens de l'Education Nationale.*

*Il est difficile aussi de parler de manière unique car plusieurs entrées existent pour les aborder et chacune a sa propre cohérence :*

**politique : pourquoi avoir différencier disciplines de la connaissance et disciplines de la sensibilité ?**



Le pouvoir se demande comment arrêter le courbe ascendante des dépenses scolaires et constate par ailleurs que certains enseignements sont mal ou pas assurés par les enseignants. Moralité : il serait plus simple de les confier à des intervenants extérieurs. D'ailleurs, certaines municipalités ont déjà fait le choix d'en payer. Le SNUIPP se dit en désaccord avec cette logique de substitution et déplore que

le pouvoir continue de mélanger l'acte d'éducation (qui doit être confié à des enseignants formés) et l'acte d'animation qui peut être confié à des intervenants extérieurs.

\* chronobiologique : les journées sont trop longues, les semaines trop courtes. Il faudrait des ruptures au milieu de la journée.

\* parents, enseignants : les conseils d'école devaient se prononcer sur 3 hypothèses concernant la semaine scolaire. Il est remarquable de constater que 42% de ceux-ci ont refusé de choisir une des 3.

Le sondage FSU fait apparaître que 62 % des utilisateurs pensent qu'il ne faut pas réduire le temps d'enseignement mais 66% pensent que la journée devrait être plus courte. 22 % des Français considèrent que les rythmes sont une question prioritaire (sondage FSU/Sofres) :

Il ne faut pas faire le gros dos car la pression sociale est

*(Suite page 2)*



Directeur de publication :  
Patrick ASLANIAN

Frappe :  
Bernard VANMALLE  
photocopies et distribution :  
Geneviève CAPARROS

Abonn. AJUDA : 80 fr. /an.  
Adhésion IVEM : 150 fr./an  
Adhésion Patrick ASLANIAN : 04.94.78.86.37

Délégué départemental :  
Michel MIGLIACCIO : 04.94.03.61.92  
Siège de l'association  
Ecole Frédéric MIREUR de Draguignan

## SOMMAIRE

<i>Les rythmes : nécessité ? priorité ? où... ?</i>	1
<i>Le travail personnalisé</i>	5
<i>La mémoire du temps</i>	7
<i>L'égalité des chances</i>	8
<i>Mono ou poly</i>	9
<i>Premier pas sur internet</i>	10
<i>A l'école élémentaire de Piquecos</i>	11

Abonnez-vous !  
Ecrivez-nous !



(Suite de la page 1)  
forte.

Les chronobiologistes disent qu'il ne faut pas raccourcir la semaine de classe. Le SNUIPP ne se prononce pas. Il y a nécessité de préserver le système éducatif qui est en contradiction avec la société.

Un pédiatre toulonnais pense que l'état cherche à se désengager sur le plan financier et qu'il ne sert à rien de parler de rythme scolaire tant que les conditions d'accueil des enfants ne sont pas "normales". Confirmation par un collègue obligé de se battre pour avoir le minimum vital : suppression d'activités culturelles par la municipalité.

Le rythme n'est pas une priorité. Il s'inquiète de la part croissante prise par les municipalités dans la gestion du scolaire. D'ailleurs qui, à Toulon, pourrait bénéficier d'une école dans un site pilote : les citoyens français ?

Une assistante sociale constate l'inquiétude de beaucoup de gens (médecins, infirmières...) par rapport à ce qui se met en place.

La gestion du temps autour de l'école existe depuis toujours nous dit une responsable syndicale : les ARVEJ, c'est pas nouveau ! Comment arriver à créer une permanence par rapport à cette question ?

Par rapport aux enfants, l'évaluation qui a été faite dans certains endroits montre que les comportements sont modifiés mais pas les résultats. Les mairies voient là des

moyens de récupérer de l'argent. Il faudrait que la maîtrise du temps hors école reste aux mains de l'Education Nationale...

*Un collègue trouve cependant légitime la demande de libérer le samedi matin.*

### Témoignages

Dans le Var, 3 sites pilotes ont été retenus : Six-Fours, Hyères, Le Beausset. La Seyne fait partie de l'expérience car déjà engagée dans le processus de "zone franche". Chaque commune n'est impliquée que pour une école.

La Directrice de l'école primaire Excelsior (ZEP - Hyères) a fait "son" projet. Ce n'était pas celui qui avait été primitivement présenté par la municipalité. Les enseignants ont constaté qu'il y avait une forte demande d'activités de la part des enfants (en témoigne leur présence importante aux journées USEP). Le projet s'est bâti en liaison avec le centre de loisirs proche de l'école. Les enseignants sont toujours présents lors des interventions. La journée se décompose comme suit :

9/12 h : classe  
12/14 h : cantine et ateliers  
14/15h : ateliers (bibliothèque et intervenants)  
15/16 h : classe

Une fois par semaine des activités culturelles (musique, art, théâtre..) et sportives ont lieu à l'extérieur de l'école. Ceci dans le but d'emmener les enfants ailleurs pour leur montrer qu'il existe autre chose que leur univers quoti-

dien.

Le projet inclut le travail avec ce qui se passe autour de l'école : centre de loisirs, associations...

Il n'y a pas de garantie sur sa pérennité. Tous les risques (enfants, intervenants) sont couverts par une assurance. Les intervenants extérieurs permettent de dédoubler les classes entre 14 et 15 heures. Un collègue de Six-Fours suit l'expérience pilote : les activités de sensibilisations ont été mises l'après-midi sinon le projet se serait vu refusé.

C'est la municipalité qui a imposé les 24 activités. Beaucoup de problèmes sont soulevés :

- \* des remplaçants ne veulent pas aller dans le site pilote (question d'horaires différents)
- \* les parents ne veulent pas mettre leurs enfants en site pilote (fuite vers l'école voisine) ;
- \* la maternelle est exclue ;
- \* les ateliers étant facultatifs, les enseignants ne savent pas si les enfants participent ou non ;
- \* pas d'évaluation du projet.

En collège, 1/3 seulement des enfants sont concernés. A La Seyne, le projet a été fait pour plaire à l'EN. On ne sait rien sur le matériel, les intervenants...

La discussion fait apparaître :

- \* le danger de mettre les écoles d'une même commune en concurrence : des collègues de Hyères pensent que leurs écoles

(Suite page 3)





(Suite de la page 2)



ont été évacuées d'un tel projet...

- \* que les projets de ce type ne sont jamais évalués ;
- \* qu'il est inadmissible que l'administration n'informe pas le personnel enseignant du travail qui se fait dans ces sites ;
- \* l'absence de site pilote en maternelle ; pourtant un élu en commission paritaire constate que dans les zones difficiles le turn-over des enseignants est de l'ordre de 50% en primaire et proche de zéro en maternelle. Doit-on rapprocher les deux faits ?
- \* le danger de l'aspect consumériste des activités proposées ;
- \* que c'est une bonne manoeuvre financière que de réduire le rôle des enseignants : il n'y aura plus besoin de les former.

Un responsable du SNEP pense qu'il faut crier "Haro" sur la dualité corps/esprit. Pour lui, le sport est à la fois moyen et objet d'éducation. Il pense qu'il faudrait qu'il y ait des formations à dominante et utiliser ces dominantes suivant le concept de "plus d'un maître par classe".

### S'engager ou attendre ?

La demande sociale par rapport à l'école est forte. Celle-ci doit-elle se contenter de subir les changements ? L'école doit évoluer et l'évolution des rythmes peut être un levier pour la faire évoluer.

Le SNUIPP propose :

- d'investir le champ de l'expérimentation ;
- de demander l'information à l'Education Nationale ;
- de faire une évaluation "scientifique" du projet.

Ce dernier point pose question :

qui évalue les enseignants ?  
qu'évalue-t-on ?  
quel type d'évaluation ?.

Rappel de la commission Fauroux qui avait proposé une évaluation extérieure à l'Education Nationale.

Demander l'institutionnalisation du système pourrait venir par la suite.

Une proposition serait de consacrer 2 heures par semaine au périscolaire dans l'emploi du temps de l'enseignant.

Il faut conserver l'idée de séparer les pouvoirs de l'école et celui de la commune en matière de contenus.

Un collègue pense que nous devons pas rester en dehors mais que nous pouvons avoir des pratiques différentes. Un autre accepte de travailler avec des intervenants mais réclame également la gratuité (transports, musée...), la réactualisation de l'école (Internet par exemple.). Par ailleurs, il pense qu'il ne faut pas plaquer des expérimentations dans des écoles qui ne veulent pas.

Attention à la généralisation car l'expérience vécu de la concertation dans une équipe a capoté lors de sa généralisation parce que les conditions avaient changé... Il faut se donner le temps de la réflexion pour pouvoir passer au stade de la théorie/pratique.

**Des idées**  
**Le syndicat,**

### un point d'appui ?

Pour un responsable SNUIPP, le rôle du syndicat, c'est d'aider chacun à passer de solutions individuelles à une réflexion collective.

Le syndicat pense que la notion de groupe classe n'est plus adaptée. D'ailleurs cette évolution a déjà commencé dans certains pays d'Europe : Italie : 3 maîtres, 2 classes. L'Allemagne, longtemps donnée comme modèle, est entrain de faire machine arrière car les enseignants ont constaté que l'après-midi, les enfants n'allaient pas dans les structures prévues pour eux.

Au Danemark, il y a deux enseignants par classe. A certains moments les deux sont présents, à d'autres, un seul des deux est présent. Le SNUIPP propose de déconnecter le temps des enfants et celui des enseignants : 26 heures pour les premiers et 21 heures pour les seconds; il tient à ne pas abaisser le temps de travail des enfants.

Le SNUIPP pense que la baisse démographique prévue dans l'enseignement élémentaire dans les prochaines années devrait être utilisée pour améliorer le service de l'Education Nationale....

La profession est attaquée par le biais des rythmes. Cela institue la déssectorisation. Le risque d'annualisation existe or les horaires ne sont pas annualisés chez les enseignants. Il faut donc faire attention à la perte des jours de

(Suite page 4)



vacances car cela aboutit à un changement de statut. Quand on sait comment cela se passe dans l'enseignement privé, cela pourrait devenir dramatique au niveau des conditions de travail... Nous devons être vigilant par rapport à notre statut, aux questions de travail à mi-temps, au mouvement du personnel.

### Se former pour travailler autrement

La question de la formation est posée. Constat : la mise en place de l'IUFM a amené moins de formation pour les maîtres.

Certains pensent qu'il faut parler de la polyvalence de l'équipe et que l'on doit être considérés comme des professionnels dans tous les domaines au même titre que pour le Français ou les mathématiques. Il faut donner du sens par le travail en équipe d'où la nécessité de se former au travail en équipe. Celui-ci doit associer rythmes et contenus. Par ailleurs le travail en équipe demande du temps et celui dont on dispose à l'heure actuelle est notoirement insuffisant. Certains directeurs ont un rôle bloquant : ils ne sont pas formés pour animer une équipe. Il est regrettable que les des directeurs aient aussi peu de temps accordé à la formation .

Il y a de gros problèmes pour faire de la Formation Continue spécialement en EPS. La Formation Continue a vu ses moyens baisser de 6% ces dernières années. On a donc

assisté à un transfert des remplaçants pour celle-ci vers le remplacement maladie.

Il faut arriver à mettre de la cohérence entre pratique et théorie dans la formation.

On peut utiliser les conférences pédagogiques pour travailler en équipe.

### Une idée égalitaire ?

L'évolution de la société a creusé les inégalités. Les écarts entre les communes sont importants et l'argent mis dans les sites pilotes est fabuleux ! Les propositions syndicales sont aussi réalistes en comparaison.

On peut être interpellé par le fait que quelques enfants sont concernés sur une commune. Alors comment passer de l'expérimental au général ? et le faut-il ?

Il faudrait réfléchir sur une autre répartition des richesses car l'école est profondément inégalitaire : une péréquation des richesses

devrait être faite entre les communes. Dans le Var, le Conseil général aide les enseignants qui font du soutien scolaire (aide aux devoirs). Un responsable SNUIPP indique que nous devons apprendre à faire la différence entre unicité et uniformité. L'unicité, c'est 26 heures de qualité en classe pour chaque enfant nous devons sortir de l'équation 1 maître = 1 classe. Il met en garde les collègues par rapport au danger de se lancer dans des expérimentations contre les autres écoles.

Pour un camarade, l'uniformité n'existe pas. Il faut faire avancer l'unicité en utilisant la baisse démographique.

Christian Montcriol  
d'après ses notes

\* Le SNUIPP avait bien fait les choses puisque à l'intérieur du dossier distribué aux participants se trouvaient des feuilles vierges pour prendre des notes.

\* A noter que j'ai reçu l'invitation au titre de l'IVEM : il serait nécessaire que le CA fasse le nécessaire pour demander à changer les noms des responsables du groupe....



## LE TRAVAIL PERSONNALISE

### par Marie Noëlle Séreno et Bernard Vanmalle

*Le 19 mars 1997, Marie-Noëlle Sereno et Bernard Vanmalle organisent une rencontre sur le travail personnalisé au CDDP de Toulon. Voici la plaquette qu'ils comptent distribuer. Si vous avez des remarques à faire, n'hésitez pas.*

#### LE TRAVAIL PERSONNALISE

Depuis quelques années, les classes de collège sont devenues de plus en plus hétérogènes ressemblant parfois aux classes uniques de l'école primaire dans lesquelles se côtoient des âges différents et divers niveaux de connaissance. Il n'est pas rare désormais de rencontrer dans la même classe tout le spectre des possibles, de l'élève qui ne sait toujours pas lire et écrire à celui qui dépasse le niveau demandé...

#### Comment gérer cette diversité? Comment accueillir cette mosaïque humaine?

Le cours frontal ne correspondant plus qu'à un type d'élève, on a vu apparaître la pédagogie différenciée qui préconise de varier les approches, de travailler en ateliers, en groupes d'apprentissage. Un certain nombre d'entre nous la pratiquent d'ores et déjà. Nous vous proposerons, lors de notre rencontre, d'aller plus loin et de découvrir une approche individualisée des apprentissages.

Grâce à un référentiel clair, à des fichiers autocorrectifs, à des micro-brevets, chaque élève peut se bâtir un plan de travail, un projet personnel, fondé sur les programmes mais dans lequel est cultivée une part importante d'initiative.

Pour le professeur, cela ne signifie pas un surcroît de travail, mais bien une autre manière de travailler, un accompagnement qui met l'accent sur le chemin à parcourir, les étapes à franchir.

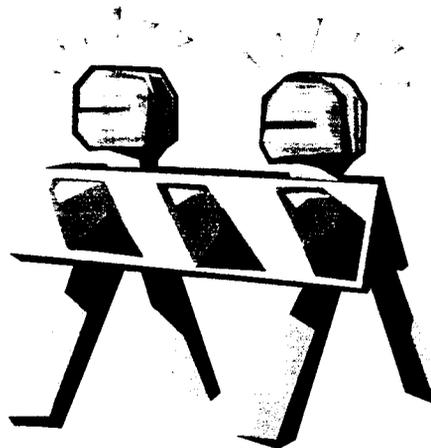
Cette recherche, fruit d'un travail collectif et notamment d'une coopération entre professeurs d'écoles et de collèges, se limite actuellement et à notre connaissance au français mais prétend pouvoir intéresser toutes les matières et tous les degrés, de l'école primaire au lycée.

Ni conférence, ni débat, cette rencontre se veut partage d'expériences et découverte concrète d'un outil en cours d'expérimentation.

#### LE TRAVAIL PERSONNALISE : UNE PEDAGOGIE INTERACTIVE

Trois étages de la pédagogie différenciée :

1/ Le projet collectif : toute la classe travaille au même rythme à partir d'un projet pédagogique bâti avec la classe dans ses grandes lignes. Le projet est annoncé en début de séquence et évalué en fin.



#### ATTENTION TRAVAUX PERSONNELS

Certains projets comme une correspondance, un journal scolaire, un voyage s'étale en parallèle sur un temps plus long.

2/ Les projets de groupe : le professeur propose des techniques à apprendre (technique de l'exposé, du résumé), les élèves réagissent, proposent leurs thèmes, leurs désirs d'écriture (poésies, romans, ...).

3/ Les projets personnels : chaque élève construit son plan de travail à partir du référentiel qu'il possède. Plusieurs stratégies sont possibles (ramasser les savoir-faire sous un projet d'écriture, les aborder de façon systématique sans préférence, de façon éparpillée,...).

Dans tous les cas le professeur aide les élèves à faire le lien entre leurs goûts et les compétences qu'on leur demande d'acquérir. Selon la démarche adoptée, il sera

(Suite de la page 5)

professeur classique face à sa classe (1), compagnon de connaissance qui apprend à apprendre (2,3). A noter : le travail individualisé se mêle assez facilement avec le travail de groupe.

## AVANTAGES DU TRAVAIL PERSONNALISÉ :

Développer l'autonomie, est très apprécié par les adolescents qui souhaitent s'affranchir de la tutelle des adultes, permet de dominer les programmes, de travailler à son rythme et donc d'acquérir durablement des connaissances.

Apprendre à se projeter dans l'avenir, à construire un projet, à s'auto-évaluer. Mettre les élèves face à eux mêmes et non plus face au professeur. Permet de bouger, de respirer entre deux travaux, de changer d'activité. Convient très bien aux activités de soutien.

### Pour le professeur :

travaille détendu ; suit les parcours de chacun ; aide avec efficacité en répondant à des demandes ; convient à de nombreux élèves moyens voire faibles ; n'a pas le sentiment d'ennuyer et de s'ennuyer. Crée ; fait évoluer son outil.

## LIMITES DU TRAVAIL PERSONNALISÉ :

lenteur des acquisitions, moins de quantité, déstabilise les élèves « dépendants » et peut être stérile pendant les premiers mois. Ne convient

pas, dans les limites du collège, aux élèves en rupture avec le système.

**Pour le professeur :** peut se disperser, rester en surface du travail fait. Les élèves ont du mal à utiliser les corrigés, ce qui limite la portée d'un tel travail. Travail important de fabrication de l'outil qui n'existe pas tel quel dans le commerce.

**Conclusion :** le travail personnalisé ne peut pas être une règle, comme n'importe quelle méthode, il doit s'intégrer dans un projet d'ensemble visant à développer l'autonomie et l'esprit de responsabilité et alterner avec des travaux collectifs et en petits groupes ayant chacun leurs avantages et leurs limites, convenant chacun à un certain type d'élèves.

Ces trois directions en fait ne s'opposent pas mais se complètent. Par exemple, un élève peut revoir seul une notion mal comprise en cours magistral et l'assimiler alors correctement.

## ETAPES DU TRAVAIL PERSONNALISÉ :

**1/ Pour bâtir un projet :** l'élève peut suivre le diagnostic ou les conseils du professeur / il peut également suivre son désir à condition de le relier à la matière ou choisir dans le référentiel. Il devra ensuite l'écrire, ce qui s'appelle élaborer un plan de travail.

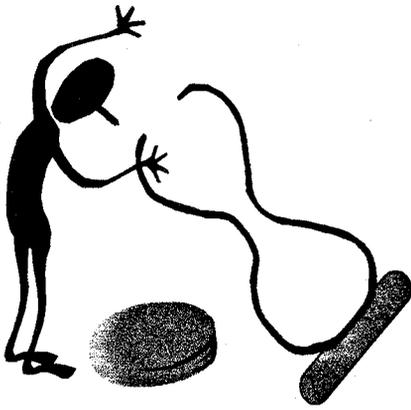
**2/ Le travail :** l'élève a à sa disposition des fichiers auto-correctifs classés dans l'ordre du référentiel. Il choisit ses exercices et les corrige à l'aide des corrigés au recto de l'exercice. Leur nombre est laissé à sa libre appréciation et il peut passer un mini-brevet ( un contrôle du savoir faire) pour voir où il en est, mesurer le chemin parcouru et celui qu'il reste à parcourir. Le professeur répond aux questions de l'élève, l'aide lorsqu'il est arrêté par une difficulté.

Il peut également utiliser d'autres outils : les manuels scolaires gardés en classe, les livres de la bibliothèque, l'ordinateur ou la machine à écrire présents dans la classe. Il peut enfin travailler avec d'autres, se faire aider ou aider lui même.

**3/ l'évaluation :** selon le savoir-faire concerné, l'évaluation peut se faire directement en classe ou à la fin de la séquence lorsque le professeur ramasse l'ensemble des exercices faits. Un minimum de cinq savoir-faire est fixé pour une séquence. Sinon, ils peuvent le rendre quand ils veulent. L'évaluation n'est pas chiffrée, elle se veut formative, évocatrice sur l'année, voire plus. Il est demandé aux élèves de s'auto-évaluer avant de rendre leur travail.

**Projet travail  
évaluation  
nouveau projet etc ...**

Bernard Vanmalle



## La mémoire du temps C'est à St Paul de Vence...

Après avoir connu la méthode traditionnelle en fréquentant auparavant une école de Nice, Monsieur Tatti a été élève de Freinet en 1931 à St Paul de Vence.

### Rencontre

L'école de St Paul recevait les enfants de 8 heures à 11 heures et de 13 heures à 16 heures. Il y avait un préau et une cour. La population était très variée : les parentes et les grands parents d'Albert parlaient piémontais : c'était donc sa langue maternelle. Il a appris le français à l'école tout comme d'autres enfants qui parlaient le nissard. Les enfants entre eux d'ailleurs parlaient nissard. Des souvenirs d'Albert, il ressort quelques faits marquants :

- il se souvient avoir imprimé (sans utiliser la presse). « L'imprimerie, on s'en mettait plein les doigts! Chaque enfant fabriquait « son » cahier : les textes étaient perforés et empilés sur une planchette munie de deux vis pour les relier.
- on apprenait beaucoup sur la nature ;
- Freinet « tenait » sa classe : il avait une ligne de conduite; toutefois il ne « dirigeait » pas les enfants (sur le plan politique par exemple). Il responsabilisait les

enfants et leur laissait de l'initiative. Même un enfant qui n'était jamais arrivé à quelque chose (une « tête folle » selon l'expression de M.Tatti), arrivait à faire quelque chose dans la classe de Freinet : il suivait « quand il en avait envie ».

- M.Tatti a trouvé plus plaisant d'apprendre avec Freinet que par la méthode traditionnelle : il trouvait attractif de créer quelque chose de ses doigts. Il n'était pas puni même quand il ne savait pas la leçon !

- M.Tatti croit se rappeler que la classe était dotée d'une bibliothèque mais il est sûr qu'il n'y avait de documents spéciaux que pour les enfants.

- C'est à la fin de cette année que Freinet a été attaqué par certains parents d'élèves. Il y a eu une manifestation au cours de laquelle les enfants pensaient que Freinet allait se jeter par la fenêtre ! Freinet a été remplacé l'année suivante par un instituteur du nom de Portulier.

Un grand merci à Béatrice sa petite fille qui m'a permis de le rencontrer.

Christian Montcriol



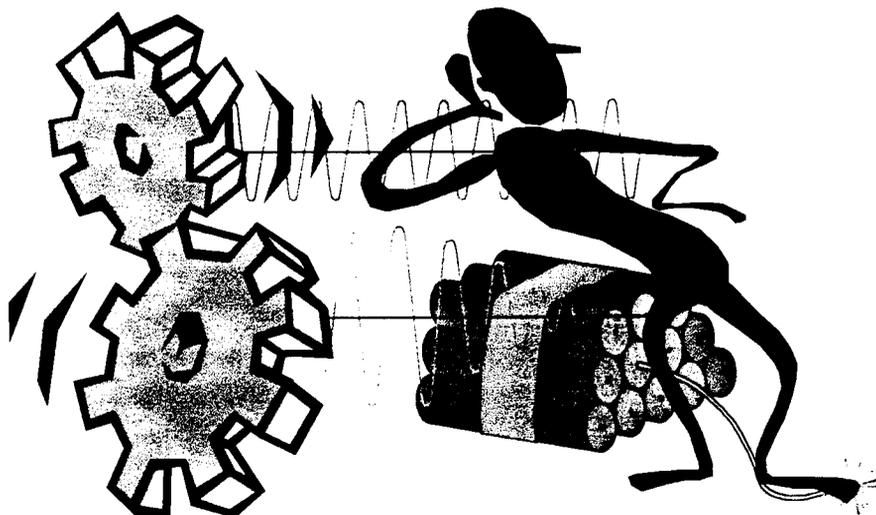
## Un monde à l'envers

*ou les prémisses d'une transformation structurelle du système économique*  
par Pierre Chapignac

« La croissance quantitative et qualitative de l'information dans le fonctionnement socio-économique est telle que celle-ci ne peut plus être considérée comme un simple outil complémentaire intégrant le système existant sans en modifier la nature.

En d'autres termes, l'ensemble des moyens de traitement de l'information ne peuvent être assimilés à un nouveau moyen de production renforçant la dynamique économique existante. Tout indique au contraire que la montée en puissance de l'information génère une transformation structurelle, modifiant le système socio-économique lui-même.

En fait, tout se passe comme si l'ensemble des activités économiques se réorganisaient autour de l'intelligence et de la matière grise au détriment des savoir-faire traditionnels et des métiers qui



furent à la base de la construction du système industriel. Or, l'information représente la « particule élémentaire » de cette matière grise »...

... « Aujourd'hui, l'activité économique tend à se structurer autour du traitement de l'information (au sens large) »...

Trois ruptures essentielles :

1- « La production de richesses déplace son centre de gravité productrice (la dialectique entre la machine et l'action humaine) à la création (la conception et le pilotage intellectuel) »...

2 - « Les transactions de toutes natures et les liens qui en résultent ont tendance à s'imposer comme principaux générateurs de la valeur ajoutée »...

3 - « La mutation en cours se traduit également par un

renversement de la hiérarchie des actifs »...

« Les actifs déterminants sont immatériels (connaissances, capacité de traitement de l'information, culture, etc.). En d'autres termes, le capital matériel est subordonné aux actifs immatériels. Le cœur de la capacité d'un auteur à produire des richesses n'est plus dans les machines possédées ou dans ses autres moyens matériels de production. Elle se situe dans les connaissances spécifiques, dans sa capacité à accéder à l'information, dans sa capacité à résoudre des problèmes, à créer des solutions, etc. ».

extrait d'une Communication de Pierre Chapignac au 12ème Congrès Exposition IDTI Marchés et Industries de l'information - Palais des Congrès de Paris, 13-15 juin 95.

Communication reproduite dans "problèmes économiques" du 20-27 mars 1997, la Documentation Française.



## MONO OU POLY ? par Boris Cyrulnik

*interview de Boris Cyrulnik (éthiopsychiatre) à propos d'un travail qu'il a mené sur la montée de l'extrême droite dans le Sud de la France.*

Voici ce qu'il dit :

"Quand on a un moi fragile, il faut s'entourer d'un "nous" fort. Si des gens ont un "moi" fort ils sont sujets de leur propre histoire, de leurs paroles, ils savent ce qu'ils veulent et désirent". Ils se mettent en chantier pour le réaliser. Ces gens là n'ont pas besoin

d'être étayés par un discours politique". On pourrait ajouter "et religieux".

Il dit par ailleurs :

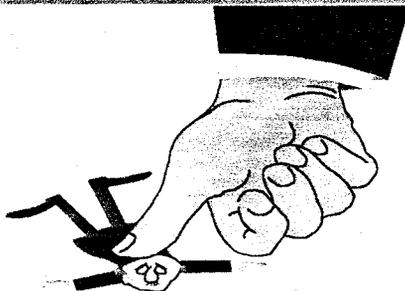
"Quand on vit dans une "poly-appartenance", il faut être souple, pour être à la fois footballeur, catholique, quinquicillier, et pouvoir changer de registre. Quand on est rigide, on est anxieux. Quand on est anxieux, on se sécurise avec des certitudes. La certitude a une fonction tranquillisante. Mais elle ne permet plus

d'être poly-appartenant. On est mono-appartenant : il nous faut un clan, un totem, adorer le même, de façon à haïr

in FREINESIE



## L'égalité des chances par Alain Reinberget Guy Vermeil



*L'égalité des chances, principe républicain auquel on se réfère sans cesse, n'est possible que si on donne à ceux dont la maturité est décalée par rapport à la moyenne le temps et les moyens de s'adapter. Or nous faisons exactement le contraire : mettre tous les enfants de même âge au même niveau scolaire et leur enseigner le même programme selon les mêmes méthodes et en progressant à la même vitesse. C'est le procédé le plus in-*

*juste et le plus inégalitaire que l'on puisse imaginer.*

Les cycles d'enseignement, censés remplacer à l'école élémentaire les échelons annuels, sont, dans leur principe, un excellent premier pas dans le sens que nous souhaitons. Ils ne sont malheureusement que rarement mis en application.

La réforme s'est faite sur le papier, elle ne s'est faite ni dans la tête des parents et des enseignants, ni dans les rouages institutionnels.

Nos propositions se déduisent facilement de cette analyse ;

**nous demandons :**

1) qu'une attention toute particulière soit portée sur la né-

cessaire continuité entre l'école maternelle et l'école élémentaire ;

2) qu'on admette enfin que l'accès aux apprentissages scolaires (lecture, écriture, calcul) peut se faire à des âges très variables, allant de cinq à huit ans, ces chiffres correspondant à la dispersion normale des niveaux de maturité d'une population enfantine normale ;

3) qu'un effort très important soit fait pour que le système des cycles remplace complètement le découpage des programmes en tranches annuelles.

Le monde du 20/10/97  
Alain Reinberg,  
directeur de recherche  
au CNRS  
et Guy Vermeil,  
ancien chef de pédiatrie  
au centre hospitalier d'Orsay.

## PREMIERS PAS SUR INTERNET

par Jean-Marie FOUQUER

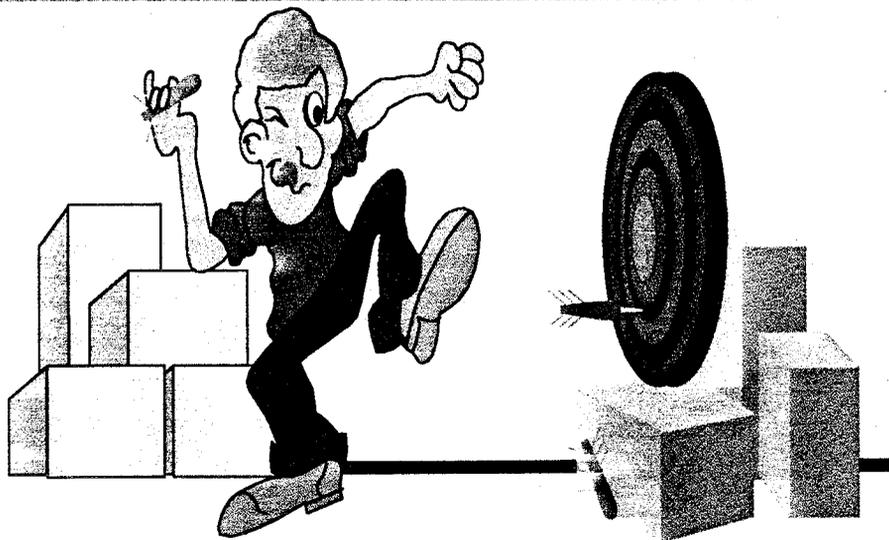
*Situation : Milieu rural. Ecole de 4 classes. 24 élèves CE2-CM2.*

*J'ai expérimenté, dans les années 1970, les réseaux de correspondance naturelle en pédagogie FREINET puis participé aux débuts de la correspondance télématique et à ses développements divers ainsi qu'aux expériences ICEM de télécopie à l'école.*

*C'est donc comme un prolongement logique, presque "naturel", que j'ai souhaité tenter l'expérience de la correspondance sur Internet avec ma classe. Il faut préciser que j'ai une position personnelle très nuancée sur cet outil. Je suis, en particulier, très critique sur les discours utopiques qui parent ce nouveau média de toutes les vertus y compris démocratiques. Raison de plus, sans doute, pour aller y voir !*

Pour de multiples raisons, nous n'avons réellement démarré en classe qu'au troisième trimestre. Pourtant, en peu de temps, nous avons eu la chance de pouvoir explorer différentes possibilités du réseau. Cela nous a permis de tracer les pistes de travaux plus développés pour la rentrée prochaine.

L'expérience acquise par mes élèves sur les réseaux télématiques les a amenés, dès le début, à utiliser Internet avec les mêmes attentes que sur le vidéotex. Ils s'y sont trouvés tout de suite à l'aise et, en fait, ne trouvaient rien



d'extraordinaire à ce réseau.

### L'exploration des pages WEB

Dans un premier temps, nous nous sommes livrés à une exploration de quelques sites WEB. En particulier le site de l'école de Piquecos dont nous avons l'adresse les a souvent intéressés avec ses charades régulières et ses informations variées. D'autres sites aussi tel le serveur Mômes du CNAM ou ceux créés par des classes.

### Des réseaux en voie de constitution

Dans un deuxième temps, j'ai informé les enfants qu'un certain nombre de classes, qu'ils connaissaient pour avoir échangé des journaux scolaires ou des messages par la messagerie vidéotex, se trouvaient maintenant sur Internet. Un texte de présentation de notre classe et de l'école fut rapidement rédigé et en-

voyé aux classes dont nous possédions les adresses. Rapidement, nous avons pu expédier nos messages plus efficacement grâce aux listes de diffusion ICEM gérées par Bernard Monthubert sur le serveur de l'université de Rennes.

Bientôt, les enfants, confrontés à des questions auxquelles nous ne trouvions pas de réponses par nous-mêmes, ont retrouvé les réflexes des réseaux de classe télématique. Ils ont donc lancé un appel sur le réseau des classes. Ils se demandaient alors pourquoi notre peau plissait lorsque nous restions longtemps dans l'eau. De nombreuses hypothèses étaient apparues pour expliquer ce phénomène mais aucune ne semblait parfaitement convaincante.

Ayant essayé de poser la question à des médecins de notre environnement proche, mais n'ayant pas encore reçu

*(Suite page 11)*

*(Suite de la page 10)*

d'explication, ils espéraient obtenir ainsi la réponse à leur question ou bien, au moins, une piste. Peu de réponses nous sont parvenues mais une classe nous a suggéré une piste très intéressante : questionner l'INSERM. Le temps de les remercier et de leur demander l'adresse Internet de l'INSERM et ils nous communiquaient la réponse d'un des médecins responsables qui nous donnait l'explication cherchée.

### L'éducation à la citoyenneté

Quelques jours plus tard, la réception d'un long message présentant l'activité d'Amnesty International et le projet de constitution d'un réseau suscita surprise et débat. Il n'est pas difficile d'imaginer l'intérêt de la discussion qui s'ensuivit pour parvenir à comprendre ce qu'est Amnesty International et ce que signifient les principes de son action.

Les enfants, après débat sur ce problème, en sont arrivés à décider de s'inscrire dans le réseau mais en demandant à être, en priorité, informé des cas visant des enfants. Ils faisaient ainsi la liaison avec une conférence et un débat précédents au cours desquels nous avions discuté des droits des enfants.

Peu après, une classe signalait, en réponse au message sur Amnesty, son implication dans l'aide à des enfants Afars de Djibouti réfugiés en Ethiopie.

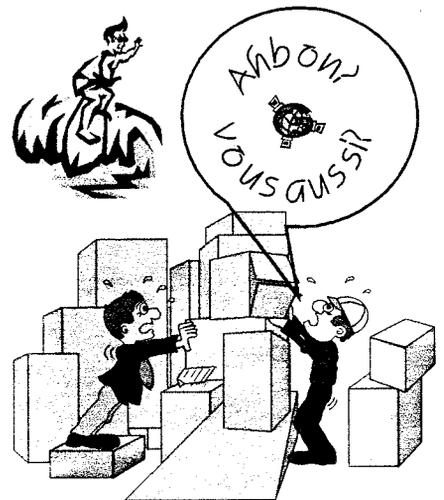
Les enfants ont souhaité avoir des informations complémentaires sur ce sujet qui leur était totalement inconnu. Une demande fut envoyée.

Le lendemain arrivaient plusieurs mètres de fax présentant la situation de ces enfants et les difficultés de leur scolarité. Nous nous sommes donc proposés de

participer aux actions entreprises pour leur venir en aide.

### Correspondance internationale et apprentissage des langues

Dernier volet exploré : les échanges avec l'étranger. Alors que nous cherchions depuis trois ans à mettre en place des relations avec des classes de langue anglaise et allemande, nous n'avions pas

*(Suite page 12)*

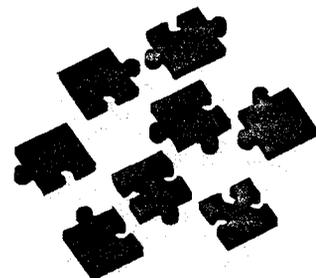
# Abonnement à l' Ajuda

Abonnez-vous un an à l' Ajuda pour seulement 80 fr. !

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Pour tout règlement libellez votre chèque à l'ordre de l'IVEM  
à ENVOYER à : IVEM SERVICE ABONNEMENT AJUDA  
Campagne les Six-Vents Quartier les Piéjeaux  
83170 - TOURVES



réussi à trouver de classe.

Par Internet, nous avons eu la surprise de recevoir une demande émanant de deux étudiantes américaines de San Francisco. Elles souhaitent organiser des échanges entre enfants afin de développer l'apprentissage du français à l'école élémentaire.

Enthousiasme d'une bonne partie des enfants qui ont souhaité donner leurs coordonnées. Celles-ci sont désormais sur un site à San Francisco et l'expérience doit se poursuivre et s'amplifier l'an prochain.

Peu après, ce sont des collègues allemands qui nous contactaient, en allemand cette fois. Nous avons donc dû trouver des personnes ressources pour la traduction. Mais quel plaisir de vérifier si les hypothèses formulées à la lecture du courrier étaient les bonnes. Quelques échanges riches et nous nous sommes donnés rendez-vous pour la rentrée de septembre.

### Conclusion provisoire

Peut-être avons-nous eu de la chance, mais en quelques semaines nous avons pu explorer bon nombre des possibilités d'Internet et de son utilisation en classe.

**Quelles avancées par rapport aux échanges télématiques que nous connaissions ?**

▫ Des bases de données d'une richesse inestimable

mais qui nécessitent l'utilisation d'outils d'exploration pour être efficaces.

▫ Des réseaux de diffusion pratiques permettant de diffuser extrêmement rapidement des courriers électroniques sans limitation de longueur et ce vers tout lieu de la planète.

▫ Un espace ouvert à tous, adultes comme enfants, ce qui renforce la nécessité d'un réseau adulte de régulation.

▫ Un accès immédiat à la correspondance internationale et une mise en situation de communication "pour de vrai" en langues étrangères.

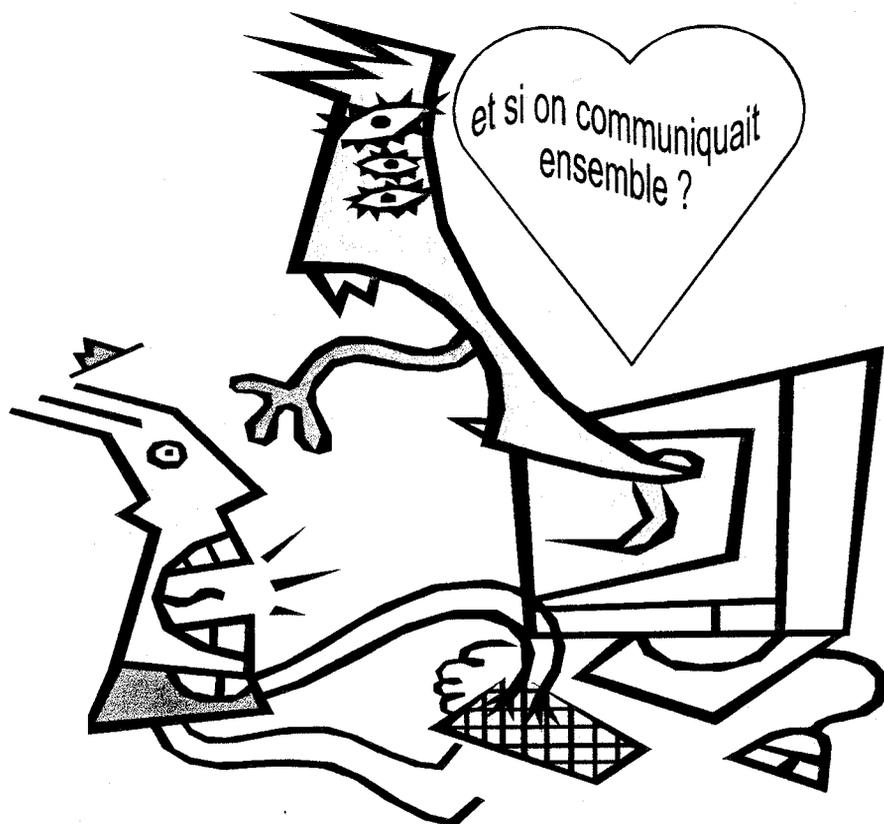
Il nous reste tout un pan à découvrir, des voies à tracer : c'est la réalisation de pages magazine. En effet, lors des différentes expériences que nous avons tentées de mise en place de magazines en vidéotex, nous étions extrê-

mement limités par les contraintes techniques.

Internet qui permet de diffuser textes, photos voire musique et de travailler en hypertexte nous libère de ces contraintes et devrait nous permettre de réaliser des pages magazines qui seraient bien plus que les pages papier.

C'est cela que nous voudrions tenter d'explorer l'an prochain tout en poursuivant la correspondance par courrier électronique...

Jean-Marie FOUQUER  
membre du C.D. de l'ICEM -  
Pédagogie FREINET  
Juillet 96  
Ecole Célestin FREINET  
Hattenville 76 640  
FAUVILLE en CAUX



# A L'ECOLE ELEMENTAIRE DE PIQUECOS

## par Alex LAFOSSE

Netscape - [École de Piquecos-82130 (France)]

File Edit View Go Bookmarks Options Directory Window Help

Location: file:///C:/CAPTURES/PIQUECOS/INDEX.htm

Depuis début avril 1996, vous êtes le 1 2 3 2 4 ème visiteur sur ce service

### Vous vous trouvez sur le site de l'école publique élémentaire de Piquecos

(France, Tarn-et-Garonne)



file:///C:/CAPTURES/PIQUECOS/accueil.htm

Démarrer Ajuda47.pub - Mic... communication MémoWeb (écolo...) Netscape - [Éco... 15:49

Fièrement campé sur une rive escarpée de la vallée de l'Aveyron, PIQUECOS, bourg très fruitier du Bas-Quercy, compte aujourd'hui 308 habitants. On peut, de la table d'orientation, apercevoir les Pyrénées à 120 km de là.

Fondé 120 ans avant J.C., il se souvient avoir abrité en son château un Richelieu venu diriger le siège de MONTAUBAN, une douzaine de Km plus au sud.

Mais ce qui défraie ces jours-ci davantage la chronique sont plutôt l'école et son insti-

tuteur, plus connus sous l'identité eMail de piquecos@ac-toulouse.fr ou, sur le Web, <http://www.ac-toulouse.fr/piquecos>

Donnant sur une petite place tranquille, la Mairie Ecole, bâtie en 1875, est agréablement rénovée. Yvan CASTAGNE, le maire, très favorable aux initiatives du maître, lui laisse libre accès aux locaux municipaux, coin photocopie compris.

Pour 20 000 F il a, en liaison avec la Coopérative Scolaire, contribué à équiper l'école

d'un ordinateur permettant d'exploiter aussi bien la messagerie électronique que le World Wide Web. L'ensemble est installé dans une petite pièce carrée séparant la classe de la cantine.

Pierre VALADE accepte fort aimablement de présenter sa classe. Quand j'y pénètre les enfants sont en récréation et Nathanael, élève du Cours Moyen 2, seul dans le petit local voisin, charge sur le site Web la charade de la semaine que le maître validera et basculera par la suite. A

(Suite page 14)

(Suite de la page 13)

l'écran, l'éditeur de texte "HTML" fait précéder les voyelles, dont les accents seront restitués au lecteur, d'une "écriture invisible", hiéroglyphe discret qui, à la frappe, ne perturbe en aucune façon le jeune qui s'y est parfaitement habitué.

*"Tous les jours, explique-t-il, on relève la boîte aux lettres électronique et on donne les noms des gagnants, on commence à avoir des habitués."*

*"Ils passent à tour de rôle leurs récréations à mettre le serveur à jour, précisera Pierre VALADE. C'est qu'ils sont très motivés de voir que leurs travaux ne restent pas dans un tiroir et sont consultés par des gens extérieurs à l'école. Même si certains sont plus accrocheurs que d'autres, ils s'entraident, ceux qui savent utiliser le langage HTML l'expliquent aux autres et tout le monde progresse à son rythme."*

L'hébergement des pages du journal de l'école est assuré par le serveur du Rectorat dont la mission à la communication et aux nouvelles technologies se montre particulièrement favorable à l'expérience. Pour un coût téléphonique mensuel d'environ 100F. Elément déterminant de cette aventure, entamée seulement en Octobre dernier, est le fait qu'avant de prendre ce poste Pierre VALADE ait été durant trois ans technico-commercial chez APPLE.

Sa classe de Cours Moyen, à laquelle il consacre, on s'en

doute, beaucoup de temps, compte 23 élèves et fait partie d'un regroupement pédagogique desservi par ramassage avec les écoles de PUYCORNET et L'HONOR-DE-COS.

Elle bénéficie en outre d'une structure de bassin d'école. La formule, née en Tarn et Garonne, permet entre autres choses aux enfants d'être transportés chaque semaine une demi-journée dans la vallée, à l'ancienne école de LOUBEJAC où ils peuvent profiter d'une médiathèque de 4 000 ouvrages, d'un labo photo équipé pour la numérisation et d'un atelier informatique doté d'un réseau de six ordinateurs Mac.

Ils y peuvent saisir au traitement de texte et mettre en page les articles de la semaine pour leur journal papier "LE TUMULUS" ainsi que pour sa version électronique et son espace annexe ou "LIVRE D'OR" qui recueille les appréciations des visiteurs.

Mais, pour mieux connaître la genèse de cette affaire, quoi de mieux que d'en lire sous la plume de Cécile et Géraldine du CM2, le récit dans LE TUMULUS de Janvier ?

*"Il y a environ un mois nous étions allés rendre visite à l'école de BIOULE : nous voulions savoir en effet comment ils utilisaient INTERNET, eux qui le pratiquent depuis trois ans déjà."*

*"Pour l'instant, ils n'utilisent que la messagerie car ils ont un modem trop lent. Dès qu'ils en auront acquis un plus rapide, nous pourrions échanger des pages sur "la toile"*

## LE COURRIER ELECTRONIQUE

L'école-château de BIOULE, à une vingtaine de km à l'Est de PIQUECOS, est surmontée d'un clocher en brique rose. Elle abrite une fresque médiévale classée et propose une oubliette d'époque en parfait état !

La classe de CE2-CM de Claire BERGAGNINI fonctionne en Pédagogie FREINET<sup>3</sup> et pratique le courrier électronique sur le 36 14 EDUCAZUR. Elle est de plus reliée au Net via EUROSE-SAME.

Les élèves se souviennent avoir par exemple réalisé, relayés par une classe-interprète du collège Lanoë Lambert de Nantes, l'interview d'un technicien de la NASA.

Et surtout de l'incident survenu avec des correspondants Norvégiens qui avaient un jour sèchement mis un terme aux échanges :

*"Nous ne voulons plus vous écrire parce que vous êtes français et que votre gouvernement fait des essais nucléaires."*

*"On nous aurait giflé que ce n'eut pas été pire !" se souvient la maîtresse.*

Dès lors les enfants ont suivi attentivement les informations sur le sujet qui a indirectement rebondi quand, dans la classe, un élève a écrit un plaidoyer pour la protection des pigeons alors qu'un autre racontait une battue à laquelle il avait participé.

(Suite page 15)

(Suite de la page 14)

Ils en ont discuté en classe pour conclure que ce n'était pas une raison pour ne plus se parler. Ils ont écrit aux Norvégiens pour le leur raconter.

Ceux-ci viennent d'annoncer qu'ils acceptaient de correspondre à nouveau et allaient envoyer un colis pour s'excuser...

### PROXIMATIQUE

Les "PAROLES DU CHATEAU" de BIOULE, font donc écho au "TUMULUS" de PIQUECOS qui conte ainsi la visite en retour :

"Nous étions en train de poser des questions aux Québécoises quand l'école de BIOULE est arrivée. Le matin même, ils nous avaient envoyé un fax avec des questions pour Catherine et Linda. Chaque table a pris en charge des élèves de BIOULE et nous avons visité l'école et la mairie... Nos deux classes mélangées : un premier groupe est allé voir le point de

vue et la salle des fêtes de PIQUECOS. ; pendant ce temps, l'autre groupe utilisait Internet sur l'ordinateur. Puis nous avons inversé ..."

Les relations avaient commencé début Novembre de façon fort conventionnelle :

---

! from : bioule@citi2.fr (Euro-Montauban)  
 Subject : charade To : pvalade@planete.net  
 ! Date : 10 Nov 1995 Cc : euroesame@citi2.fr. Mime-version : 1.0  
 !Bonjour les copains de Piquecos.  
 !Nous avons bien reçu vos messages. Nous n avons pas trouve de reponses aux charades de Blois. Aux votres il nous manque la 2 eme de Pierre, Jean et Aurore.  
 !1ere : Marathon 3eme : Orange 4eme : Couloir 5eme : Boulanger 6eme : Bebe  
 ! A demain apres midi. Baptiste et les CE2 CM de BIOULE

---

Car la télématique bien conçue favorise les rencontres : les Québécoises interviewées pour TUMULUS étaient deux archivistes séjournant en France. Le Directeur Adjoint de l'Alliance Française à Canberra a été lui aussi attiré via le Net. Son passage a enrichi le journal d'une interview sur l'Alliance Française, l'Australie et les

Kangourous !

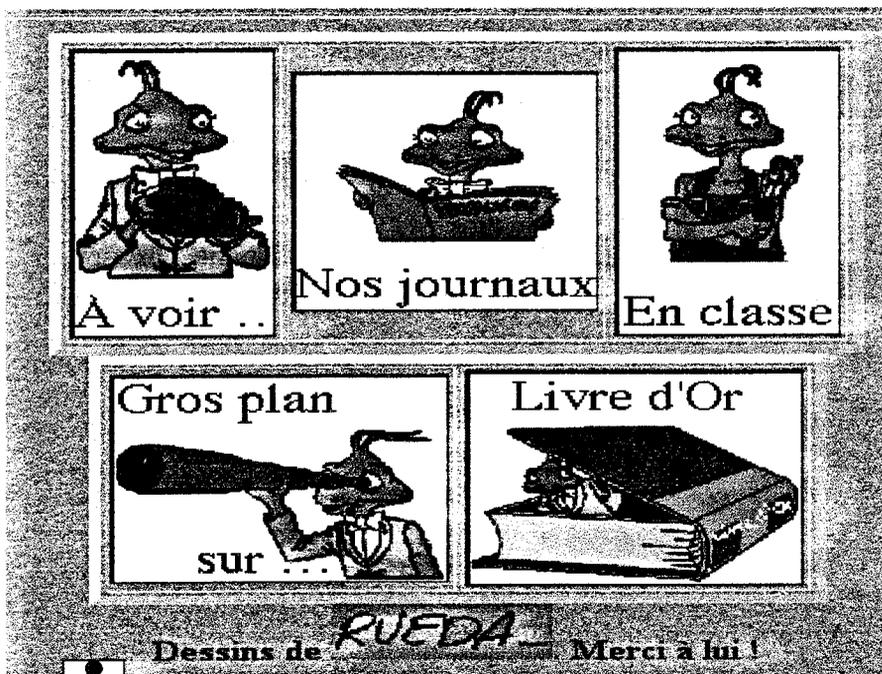
Ont été tout aussi ravis de se laisser piéger de même cette année, ce principal d'un collège de Colombie Britannique "en immersion Française" ou cet élève de Polytechnique et son camarade de l'école des Ponts, entrés en contact via la charade journalière et venus parler de leurs études...

Tout comme cette américaine encore attendue ainsi que ces journalistes de "Libé", du B.O.E.N., du "Devoir", ou...

A l'élève de l'Ecole des Ponts et Chaussées, un enfant de l'Ecole de BIOULE - où un pont de brique rose plonge un superbe pilier central dans les eaux de l'Aveyron - demanda par fax comment il était bien possible de concevoir un pont dépourvu de pile !

Le tableau de l'école de PIQUECOS se couvrit ainsi ce matin-là d'une demi douzaine de croquis qui, recopiés et faxés par deux secrétaires, se retrouvèrent après midi sur le tableau de la classe de BIOULE, en attendant d'enrichir les pages du TUMULUS et des PAROLES DU CHATEAU ...

Partir d'un réseau international pour correspondre avec une école distante de 20 km pourrait certes faire sourire si dans trop de classes encore rien ne semblait susceptible de faire prendre conscience de l'existence de possibles interlocuteurs ne serait-ce que derrière la cloison !



(Suite page 16)

(Suite de la page 15)

## RALLYE MATHEMATIQUE

On semble l'avoir fort bien senti à PIQUECOS ainsi qu'en témoigne une autre initiative, au sein du Bassin d'écoles et dans le cadre de l'étude dirigée mais autour du fax cette fois. Outil dont les pédagoges FREINET ont déjà exploré les possibilités coopératives.

Tous les Mardi entre 15 et 16 heures les jeunes de PIQUECOS en vivent plutôt, avec les classes voisines de PUY-CORNET et VILLEMADE ainsi que deux autres de LAMOTHE-CAPDEVILLE, les possibilités compétitives !

Chaque classe, responsable à son tour d'une séance, imagine trois problèmes de difficultés croissantes avec un coefficient de 3, 5 ou 10 points. Si on répond faux on a deux points en moins, juste on les totalise. Si on ne répond pas rien ne se passe m'explique une gamine. L'école animatrice de la semaine corrige et classe.

"- On est les derniers ! " m'informe un garçon.

On sent qu'il y a là quelque chose qui se digère mal, demeure coincé et se remâche. ... A suivre ... D'autant que plusieurs pratiquent déjà le rugby ... et qu'il semble qu'il y aille de l'HONOR DE COS !

Les enfants ayant bien entendu installé sur le site une série de pages sur le Stade Toulousain et le Sporting Club de l'HONOR DE COS. Au

point qu'en Angleterre on les a même signalés une fois comme site officiel du stade Toulousain !

## ENCOURAGEMENTS ET OUVERTURES

Heureusement que sur le "Livre d'or" pleuvent par ailleurs félicitations et encouragements, bien sûr repris dans LE TUMULUS : "*J'adore vos pages ! ...*" leur écrit Yona Webb, professeur dans l'Ohio, "*Juste un mot : bravo ! Vous pouvez être fiers de ce travail bien fait ...*" leur dit Dean Detrich professeur dans le Michigan. Félicitations aussi de la chambre de commerce de l'Oise ou de Microsoft France qui se met à leur disposition. Sans compter des représentants du CNES ou de l'Alliance Française. Jusqu'au Président du "*sou des écoles*" !

Même l'Inspecteur de Nice ou le Recteur de Besançon qui s'y mettent. A quand les rapports pédagogiques *on line* ?

Un message approubatif d'Alain VIN de l'Observatoire de Haute Provence a même déclenché des échanges : il leur a envoyé un court exposé sur la dynamique des étoiles et de toutes récentes photos de la comète "Yakutake" absorbée par Jupiter.

D'où des recherches pour créer des montages vidéo sur les planètes, à l'aide en particulier du Dictionnaire Hachette Multimédia sur CD ROM ...

Et, bien sûr, un article sur la comète dans LE TUMULUS !

Quant aux possibilités ouvertes par les télé messages interclasses, elles ont depuis plus d'une dizaine d'années déjà été mises en évidence en France sur les réseaux de l'I.C.E.M.<sup>5</sup> L'ouverture sur l'international y serait cependant restée timide si elle ne s'était trouvée relayée par des canaux plus classiques (échanges postaux divers) ou plus modernes (télécopie par exemple).

Il n'en demeure pas moins que cette dimension internationale est beaucoup plus dynamisée par le Net. A PIQUECOS comme à BIOULE s'y voient ainsi menés plusieurs projets, répartis le matin en réunion de coopé en autant de groupes de deux, trois ou quatre jeunes que d'intérêts manifestés.

## LES RESEAUX DE CLASSES

Réunissant plus de 80 écoles dans le monde (Brunei, Taiwan, Nouvelle Zélande, Chili, Portugal, USA, Canada, France, Italie, Pays Bas) le réseau "*CLASSE GLOBALE DE FRANCAIS*" incite à la découverte géographique, à l'étude de son environnement pour mieux le décrire aux autres classes et, bien sûr, à l'utilisation du français.

Dans cette "*classe virtuelle*" et selon une procédure assez anglo-saxonne, les centres d'intérêts ne naissent pas de messages d'individus ou de classes comme dans les réseaux FREINET, mais s'organisent autour de centres d'in-

(Suite page 17)

(Suite de la page 16)

térêt assez traditionnels fixés par les animateurs. Premier trimestre : on se présente ; école, environnement, enseignant(s)... Second trimestre : les saisons, les fêtes, etc ...

Le réseau "ECOLE APPELLE ECOLE" propose lui, sous l'égide du Ministère de l'Environnement Italien et de "WWF Italie", des jumelages de travail en français avec des écoles Italiennes. Toute la classe, qui par ailleurs bénéficie d'une initiation à l'Italien, participe ainsi à des travaux sur l'environnement (études sur les populations, les sources d'énergie, l'élimination des déchets ...) et y développe ses capacités d'analyse au travers d'activités scientifiques et mathématiques.

L'école constitue aussi, bien sûr, SON PROPRE RESEAU à partir de correspondances plus classiques : échanges de textes, points de vue sur tel ou tel événement (essais nucléaires par exemple...), poèmes, charades, etc...

Avec l'école de BIOULE, bien sûr, mais aussi d'autres écoles françaises, américaines et, de plus en plus, québécoises.

La correspondance avec la "FRENCH AMERICAN SCHOOL" par exemple, a démarré à partir d'une demande du CE2 d'une école Française de DENVER.

Comme tout enseignant utilisant la télé messagerie avec sa classe y est un jour

contraint, Pierre VALADE est amené à opérer un tri préalable afin que ses jeunes ne se trouvent pas submergés. Il éliminera ainsi certains messages émanant d'élèves nettement plus âgés, portant par exemple sur le cinéma ou autre sujet n'interpellant pas assez directement les intérêts ou le vécu des siens.

## ECHANGES EN DIRECT

Même s'ils ne constituent pas non plus une nouveauté ils conservent tout leur attrait. Quatre élèves de HULL près d'OTTAWA ont ainsi proposé une demi-heure d'échange en direct.

"Si vous êtes intéressés, écrivaient-ils, par ce "CHAT" en direct, vous tapez un message, nous le voyons sur notre écran et nous répondons.

"En informatique, nous avons aussi un projet : une maquette de robots pour enfouir les déchets nucléaires ..."

Prise immédiate de conscience de la réalité des décalages horaires lorsqu'ils leur ont demandé une connection à 14 H 30, pour pouvoir être eux-mêmes présents à 8 H 30. De même quand ils ont parlé d'une température de moins 35 degrés et de 80 cm de neige autour d'eux...

A noter en tous cas cette fréquente mention des Québécois à la demande desquels les écoles françaises répondraient assez mal. L'engagement pour la téléma-

tique, s'il est intervenu plus tôt en France grâce au Minitel, n'est semble-t-il plus comparable à celui aujourd'hui de nos cousins.

"En Novembre, raconte Pierre VALADE, un Canadien nous a écrit que sa compagne était "paumée" dans notre région et nous a demandé de la contacter ; on l'a invitée à l'école. On a préparé les questions sur elle, son pays, son travail dont on peut lire à présent les réponses sur le site..."

Nombre de nos écoles faut-il dire, et non parmi les moins avancées au plan communication interscolaire, se satisfont encore fort bien d'un standard "vidéotex" plus évident et meilleur marché au niveau de l'équipement. Outil qui, même dépassé techniquement et beaucoup moins médiatisé aujourd'hui, n'en donne pas moins une possibilité de liaison via le minitel avec nettement plus de parents d'élèves.

Autant de classes moins directement disponibles pour nos amis du Québec qui n'en comptent pas moins sur ces "maudits français" pour les aider à déserrer un peu sur le Net l'emprise anglo-saxonne. Et qui tentent de les allécher avec des propositions aussi pédagogiquement goûteuses que "Village Prologue".

## ET BASE DE DONNEES

"Village Prologue" est une vaste base de données sur un village et sa population au

(Suite page 18)

(Suite de la page 17)

19ème siècle. Au travers de diverses activités ; lecture d'un journal, jeux de rôle, consultation des données sur les habitants du village et à l'aide d'une carte géographique en représentant le territoire, les classes consultantes sont invitées à créer leurs propres activités. Cela va du récit à l'étude statistique en passant par la généalogie et l'histoire.

Par exemple : nommer les enfants de Nathalie LAVOIE, qui sont les enfants qui vont à l'école de Prologue ? Qu'est-il arrivé de tragique à Clairette DUPLESSIS ? Construire un arbre généalogique ou bien raconter, en atelier d'écriture collective, les aventures de Jos MONTFERRAND.

Bien qu'ayant trouvé la piste extrêmement riche, Pierre VALADE s'est vu obligé de l'abandonner faute de temps et de disponibilité de sa classe.

D'autres sites n'en sont pas moins visités comme le serveur Mômes du CNAM<sup>6</sup>

A la question : "*Quelle proportion du temps scolaire consacrez-vous à PIQUE-COS aux activités autour de la télématique ?*", il m'a d'ailleurs répondu : "*Disons la valeur d'une journée par semaine*". Ses élèves, quant à eux : "*On y travaille l'après-midi*".

A la question : "*Certains considèrent pouvoir organiser la totalité de leur activité pédagogique autour de la communication avec l'extérieur ;*

*qu'en pensez-vous ?*"

"- *C'est sans nul doute possible. Quant à moi je n'en suis pas là et je pense qu'il vaut mieux y aller prudemment.*"

Respectable modération (encore que bien relative, nous l'allons voir !) mais qu'aurait approuvé un Célestin FREINET qui aurait pu rappeler à l'occasion son conseil aux collègues en route vers les cimes (en l'occurrence pédagogiques !) : "*Ne vous lâchez jamais des mains avant de toucher des pieds !*"

## LE JOURNAL ELECTRONIQUE

Qu'il s'agisse du journal télématique sur serveur d'école ou du journal hébergé par serveur extérieur, les "*Freinetiques*" fervents de télématique connaissent bien la formule pour l'avoir largement expérimentée ces dix dernières années.

## RICHESSE DES ILLUSTRATIONS

Mais le WEB apporte, tout au moins techniquement et de par son audience internationale, un réel progrès. Sur-tout quand, comme à PIQUE-COS, les enfants peuvent disposer d'une caméra pour photo numérisée APPLE QUICK TAKE, mise à leur disposition par le maître et un de ses collègues qui l'ont acquis en commun.

Non seulement les enfants peuvent tirer eux-mêmes de magnifiques clichés couleurs mais ils savent les transposer

sur le WEB après les avoir au besoin retouchés !

C'est ainsi qu'on peut admirer sur la version électronique du TUMULUS la photo de la semaine - par exemple une magnifique paire de chevaux de labour -, celle de l'élève de la semaine avec indication de son prénom, son âge, de ce qu'il aime et n'aime pas ou encore celle de la cantinière au-dessus du menu du jour : taboulé, rôti de porc, fromage et banane le 9/2/96.

Menus qui font saliver aux quatre coins du monde d'où on leur écrit avoir bien envie d'être à leur place !

Dans le coin poésie on peut même voir, chose impossible en normes vidéotex, la reproduction de splendides calligrammes créés par les enfants.

Et dans le cadre de la sensibilisation à la langue italienne, un dessin de clown à imprimer puis à colorier pour apprendre à nommer les couleurs en cette langue.

La classe venait à part ça de décider du choix d'un petit personnage destiné à devenir une sorte de logo ou de mascotte pour l'Ecole et à personnaliser son journal. Icône sur laquelle aussi le consultant pourrait "*cliquer*" pour opérer ses choix.

RUEDA, dessinateur et par ailleurs instituteur à MONTAUBAN, leur avait soumis six maquettes de personnages : ils me les montrèrent ainsi que celle de leur choix :

(Suite page 19)

(Suite de la page 18)

un certain RAOUL à tête de grenouille pourvue d'antennes.

Dessiné ensuite en diverses positions regroupées sur une page à la disposition de consultants qui pourraient éventuellement les récupérer pour leur propre usage ...

## **MULTIPLICATION DES CENTRES D'INTERET**

A part les mises à jour quotidiennes et hebdomadaires, une mise à jour majeure du site est effectuée en même temps qu'est édité un nouveau numéro du journal papier, c'est à dire quatre fois par an.

La présentation du service a d'ailleurs beaucoup évolué en quelques mois et permet actuellement la consultation en quatre langues différentes (publier sur le Web, c'est aussi penser que toute la communauté internationale n'est pas francophone).

Dès la seconde page le menu illustré par la mascotte, s'affiche sous forme très sympathique proposant des figurines de RAOUL sur lesquelles cliquer selon son choix entre : "à voir", "nos journaux", "en classe", "gros plan sur..." ou "le livre d'or" ...

On peut ainsi trouver bien des choses sur *leur toile*, outre la présentation de la classe, avec photo couleur bien sûr, de l'Ecole, du Regroupement Pédagogique, du Bassin d'écoles, outre l'origine géographique et mon-

diale des grands-parents, outre des extraits du journal papier, outre "la charade du jour" : "nous avons aimé lire", "nous avons aimé voir" ; comptes-rendus de lectures ou de visites ; "expérimentation en LV", présentation de texte ou dessin ; "le sport du mois", présentation avec photo.

Et, bien sûr "le coin des contes et poésies", ses fiches de lecture et ses calligrammes.

Certains des documents élaborés par les élèves montrent comment tirer profit des ressources documentaires pour réaliser un exposé sur un sujet donné. Permettre aux enfants d'aller chercher de l'information actualisée quasiment instantanément, n'est-ce pas leur ouvrir un espace de liberté. La revue CARI INFO, soulignant la chose, se plaît à souligner l'importance de cet aspect critique quant à la fiabilité des ressources disponibles sur le réseau : "la communication certes, mais vigilance !"

## **SUIVI STATISTIQUE**

Nouveauté aussi que la trace journalière et mensuelle des consultations de leur journal, regroupée par origine et par pays d'appel. Ainsi on pouvait repérer en Décembre une moyenne journalière de 189 fichiers transmis, correspondant statistiquement à près d'une centaine de consultations quotidiennes.

Dont, pour le mois, outre 1 235 transferts non identifiés, 3 310 en France, 440 aux

Etats Unis, 169 au Canada, 41 au Luxembourg, 37 en Allemagne, 16 en Grande Bretagne, 14 en Australie, 8 au Brésil, 6 en Russie, etc...

Ce qui permet à Pierre VALADE par exploitation de ces statistiques d'amener tout naturellement ses élèves au calcul de pourcentages, de moyennes, au tracé de graphiques et diagrammes ainsi qu'aux opérations sur les nombres décimaux ...

## **DEFENSE DU LIRE~ECRIRE**

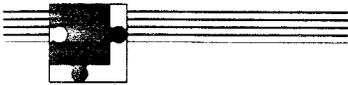
Est-il besoin après pareil tour d'horizon d'en souligner la dimension ? Les jeunes eux-mêmes l'ont parfaitement saisie. Comme cette élève achevant le dépouillement d'un courrier de dix pages confié par le maître pour avis et compte rendu à la classe :

*"Travailler sur Internet ne nous empêche pas de lire... Ni d'écrire... Ni de réfléchir non plus !"*

Deux de ses camarades étaient d'ailleurs en train de se pencher sur le règlement et les grilles d'entraînement au concours annuel inter-classes de mots croisés de la ville d'IS sur TILLE. Les collègues proches du Mouvement FREINET qui l'avaient lancé ayant décidé, après le réseau Fax, de se lancer cette année sur Internet...

Lorsque je demandai par ailleurs si la classe conservait des traces papier de son travail sur écran, on me montra deux énormes classeurs où, sous pochettes plastiques, maître et élèves rangeaient les copies laser.

(Suite page 20)



(Suite de la page 19)

## "VIRTUEL : ATTENTION, DANGER !"

tel était pourtant le titre du petit recueil de six nouvelles de Science Fiction<sup>8</sup> que Pierre s'était procuré en une douzaine d'exemplaires. A lire par le CM2 et, à raison au moins de deux nouvelles par le CM1, pour préparer la venue de leur auteur, Chrisian GRENIER. Lui-même ancien enseignant et attendu à la médiathèque de LOUBEJAC dans le cadre de la semaine de la lecture.

De l'auteur ou de ses jeunes lecteurs difficile de dire qui fut le plus intéressé ...

## EN ATTENDANT LE MULTIMEDIA

Treize filles et dix garçons donc, donnant - cause ou effet ? - une impression de curiosité et de disponibilité, de sérieux et de vitalité, fort sympathiques pour tout dire ...

Les croyez-vous d'ailleurs partis pour s'arrêter en si bon chemin ?

A l'occasion de leur visite à leurs correspondants de St Sylvain d'Anjou, ils ont tenu à réaliser avec eux une exploitation multimedia de leurs découvertes communes.

Equipés d'un caméscope et d'un magnétophone, ils se sont faits autant chasseurs d'images et de sons que commentateurs de leurs expériences et de leurs rencontres.

"Six jours en Anjou au pays de l'ardoise et du tuffeau" est

le titre de leur CD ROM qui présente les châteaux de Saurmur et du Plessis Bourré, Christine LAUZIER, vétérinaire écrivain, les abeilles, le moulin à cavier, les caves à champignons et à mousseux, le musée des blindés, l'aquarium des poissons de Loire, l'abbaye royale et le cloître de Fontevraud...

Et lors de la fête de fin d'année ils l'ont présenté en même temps que leur journal sur le WEB. Un peu avant deux pièces de théâtre sur la place du village car il ne faut surtout pas pour autant négliger les autres formes d'expression ...

Mais, diront tout de même certains, tout ceci, à part bien sûr cette nouvelle structuration des données ainsi que ces avancées techniques signalées au passage, tout ceci, y compris les poèmes, écrits ou recherches des élèves ou de leurs correspondants, y compris la communication en direct, y compris les messages laissés par des visiteurs admiratifs, parfois même en direct, y compris le trombinoscope de la classe,

tout ceci on pouvait déjà le trouver il y a une dizaine d'années à l'Ecole de SAINT BLAISE près de BOLLENE dans le Vaucluse !

Il suffisait d'interroger par simple minitel le serveur d'école implanté sur ... MO5 avec logiciel IMPERATEL bidouillé par Jean Paul BLANC, instit. FREINET du lieu.

Sauf que leur TUMULUS ou leur PAROLES DU CHATEAU s'appelait PAPILLONS ET CIGALES.

Rassurons-nous, de Jean Paul à Pierre en passant par Claire, la chaîne des aventuriers de la pédagogie n'est pas près de s'éteindre ...

Ce dont semblait ne pas douter le premier qui concluait ainsi son témoignage :

*"Il existera sans doute d'autres formules... mais il est certain pour moi que cette technique n'en est qu'à ses débuts et deviendra un formidable outil pédagogique..."*

Merci en tous cas à Claire, à Pierre et à leurs jeunes de nous le confirmer.

Alex LAFOSSE

### QUATORZE SITES D'ECOLES PRIMAIRES SUR LE WEB :

outre, bien sûr : <http://www.ac-toulouse.fr/piquecos> (école de Piquecos - 82 - )  
<http://www-inln.unice.fr/~delerue/Plein-air/index.html> (école A. Camaret à Menton - 06 - )  
<http://ourworld.compuserve.com/homepages/SMTH> (école Castors II, Carcassonne -11- )  
<http://www.planete.net/~bdauphin/professionnel.html> (école de Pennautier - 11 - )  
<http://www.a2i-micro.fr/~MRadeuil/Default.html> (école M. Radeuil à Viville - 16 - )  
<http://www.aurecvideo.fr/gdquartier/index.html> (école Isabelle Patisserie à Sorbiers -42- )  
<http://www.ac-bordeaux.fr/Experimentation/louviejuzon/index.html> (éc.de Louvie Juzon-64)  
<http://www.cur-archamps.fr/edres74/ecoles/>  
(écoles en Haute-Savoie - 74 - )  
<http://www.alpes-net.fr/~fbocquet/prnv/ecoles> (écoles en Vercors - 38 - )  
<http://perso.club-internet.fr/vicq/> (école Vicq d'Azir à Paris - 75 - )  
<http://www.cybercom.fr/~llucas/trebry.html> (école de Trébry - 22 - )  
<http://www.imagineet.fr/~sjm/index.html> (école G.Brassens à Baillargues - 34 - )  
<http://www.unimedia.fr/homepage/ecolebizu/accueil.html> (école à cl. unique Bizu - 53 - )  
et <http://www.schoolnet2.carleton.ca>

